

## Haute Gironde : les métiers de l'industrie ne sont pas réservés aux hommes

Lecture 2 min

Accueil • Gironde • Bordeaux



Les femmes à la découverte des métiers et techniques de l'industrie, ici chez Sigedi. © Crédit photo : D. F./SO

Par Didier Faucard  
Publié le 20/05/2025 à 19h00.



Écouter



Réagir



Voir sur la carte



Partager

**Vendredi dernier, des femmes en recherche d'emploi ou en reconversion étaient invitées à découvrir le monde industriel à travers la visite de cinq entreprises et comprendre que des opportunités s'offrent à elles**

Non, les emplois industriels ne sont pas l'apanage des hommes. Tel est le message transmis et répété aux groupes de femmes participant à l'opération « Industri'elles », vendredi dernier. Une opération menée par la centrale EDF du Blayais, en collaboration avec France Travail, la Mission locale, la CCI et le [Club Industrie de Haute Gironde](#) et au cours de laquelle les trente-sept participantes ont pu découvrir différents métiers au sein de cinq entreprises : la centrale ; la blanchisserie industrielle Lavandières d'Aquitaine, la société Elitt, conception de véhicules de lutte contre les incendies de forêt ; l'entreprise CVSI, signalétique et communication visuelle et [Sigedi, conception, construction](#) et maintenance industrielle.

« Au niveau national, nous avons en ce moment (15 et 16 mai, NDLR), un festival « Uniques » (pour l'égalité des chances). Et nous avons voulu, en lien avec EDF donc, inclure cette journée sur les métiers de l'industrie présentés à des femmes », indiquait Yohan David, le directeur de l'agence France Travail de Blaye. Pour 37 d'entre elles, venues par le biais de l'agence pour l'emploi ou la Mission locale, ce vendredi a ainsi été un rallye d'immersion dans ce monde industriel. « Ce sont des femmes qui s'interrogent sur leur avenir professionnel. Elles sont, soit à la recherche d'un emploi, soit en reconversion. En allant sur le site des entreprises, se faisant expliquer les métiers, c'est plus facile, ensuite, de se projeter », poursuivait le directeur.

### Journée positive

L'objectif était ensuite de débriefer cette journée avec les participantes pour déterminer leur ressenti et leur envie potentielle d'aller plus loin sur le chemin de l'industrie, « d'autant que les entreprises ont proposé de mettre en place des stages découverte et elles peuvent recruter rapidement. De notre côté, nous pouvons orienter sur des formations », renseignait Yohan David. Lors de ce périple, elles ont, notamment, eu l'opportunité de croiser, chez Sigedi, Dorothée, préparatrice de chantiers, « Lorsque j'ai envoyé mon CV, je ne pensais pas que je serai prise. Je ne connaissais rien à ce milieu. J'ai commencé par un travail d'accueil, puis je me suis mise à apprendre les termes techniques et aujourd'hui, je suis à ce poste », témoignait-elle. Sachant que la totalité de l'effectif féminin sur le secteur Grand Ouest de la société est simplement de l'ordre de 15, soit 7 % de l'ensemble du personnel.



« Ce sont des femmes qui s'interrogent sur leur avenir professionnel. Elles sont, soit à la recherche d'un emploi, soit en reconversion »

Alors, de quoi convaincre de passer le pas ? « Je suis assez intéressée par tout ce qui concerne l'environnement du nucléaire et les entreprises qui tournent autour de ça. J'ai bien aimé découvrir les métiers chez Sigedi et je pense que je vais demander à faire un stage d'immersion sur la préparation des chantiers, ça m'intéresse beaucoup. Cette journée a été très positive », confiait Amandine qui a été assistante de direction pendant dix ans. Le constat était le même chez Nathalie qui, après dix-sept années à travailler en maison de retraite, est en pleine reconversion, « en passant par une structure d'insertion, j'ai eu la chance d'aller sur la centrale et c'est en revenant que j'ai voulu faire de la soudure ». Aujourd'hui, elle a trois qualifications en la matière, une formation en chaudronnerie, « même si je n'ai pas eu mon diplôme ». La journée de vendredi n'a fait que la confirmer dans ses choix, « j'aimerais trouver un contrat en alternance. L'industrie ne doit pas être que des métiers d'hommes ».

